

COLLECTION
EN TOUTES LETTRES

Dimitri Balzan

Konets, vol. 2 : Blast

Bookelis

© *Dimitri Balzan*, 2016.
© *Bookelis*, 2016.

AVANT-PROPOS

Cette pièce se veut la suite immédiate de *Konets*. Elle reprend l'intrigue là où elle s'était arrêtée, sans remettre la numérotation des actes à zéro.

Comme précédemment, certaines scènes et certains propos, particulièrement violents et explicites, risquent de heurter la sensibilité des lecteurs. Pour l'auteur, il ne s'agit que de la suite d'une proposition artistique. Point n'est besoin de partir à la recherche d'une quelconque « incitation à la haine ».

Le sous-titre, *Blast*, désigne dans la langue de Shakespeare l'effet d'une explosion sur l'organisme. À entendre ici au sens propre, comme au sens figuré.

Les pays évoqués, notamment l'Albanie et le Kazakhstan, ne le sont que pour des raisons esthétiques. L'auteur ne cherche pas à en donner une image négative.

Il en va de même pour les musulmans, les personnes non hétérosexuelles, ou la langue russe (si souvent convoquée par la formule « *eto konets* »¹, dès le premier volume). La date « février 2023 » est d'ailleurs suffisamment claire : il s'agit bien d'une pure fiction.

Vous pouvez à présent pénétrer dans l'univers tourmenté de *Konets*, vol. 2 : *Blast*, qui se veut tout de même plus raisonnable et moins agressif que son aîné...

¹ « C'est la fin. »

NOTE

Sois le bienvenu ici, ami lecteur. Si la mémoire te fait défaut, je t'invite à te rendre en fin d'ouvrage. Tu y trouveras un résumé détaillé de *Konets*, le premier volume.

Celui que tu tiens entre tes mains constitue une suite, mais surtout une fin. Aucune extension de l'intrigue n'est prévue pour le moment. Les colères les mieux exécutées savent s'arrêter à temps, il me semble.

Toutefois, j'aurais tort de parler ici « d'adieux ». Ce n'en sont pas. Car je sais qu'un jour, la glace du crâne et le feu des lèvres ressurgiront, pour chanter d'autres épisodes...

Comme la dernière fois, je te propose deux œuvres musicales pouvant accompagner la lecture :

- « Yellow Flicker Beat »
Lorde²
- « Suliman »
Infected Mushroom

² cf. Bande originale du film *The Hunger Games: Mockingjay – Part 1*, de Francis Lawrence (2014).

Konets, vol. 2 : Blast

Drame

PERSONNAGES

Selim

Nouvel exécuter de l'Unité

Gulasyl

Nouvelle directrice de l'Unité

Jakob

Leader des Cléments

Aizhana

Nouvelle traqueuse de l'Unité

Anton

Membre des Cléments

Rita

Logeuse des Cléments

Le Régisseur

Ancien administrateur de l'Unité

Des employés

Des Cléments

Des prisonniers

Un bébé

Akzhar, Oblys d'Almaty, Kazakhstan.

Hotolisht, Comté d'Elbasan, Albanie.

Février 2023

ACTE VI

Aussi bleus que la nuit

Scène 1

Salle des interrogatoires

SELIM, DES PRISONNIERS

Cinq prisonniers de sexe masculin, très peu vêtus, sont liés les uns aux autres au fond de la scène, menottes aux chevilles et aux poignets. Selim, qui porte un bonnet bleu, tourne le dos à une petite table sur laquelle se trouvent un pistolet automatique et un couteau de cuisine. Face à lui, une prisonnière tout en blanc, dont les cheveux sont attachés, croise les bras. Une lumière dans les tons bleus et blancs, similaire à celle du premier volume, balaie la scène.

SELIM

Je croyais que le message était clair. Ici, nous ne sommes pas habitués aux négociations, aux dentelles et aux compromis. Pourquoi avez-vous choisi de vous constituer prisonnière, alors que vous n'êtes responsable de rien ?

LA PRISONNIÈRE

Je n'ai fait que suivre mon mari. Quand il a été enlevé par vos employés, j'ai tout de suite compris que je devais venir. Parce que c'est *mon devoir*. Il est XY, et je suis XX. Il est le tout, et je suis la partie. Je le défendrai jusqu'au bout.

SELIM, *qui croise les bras*

J'entends bien. Je trouve assez dommage que vous en soyez arrivée à ce niveau de soumission. Mais c'est ainsi. Il a probablement eu ce qu'il voulait. Qu'est-ce que vous seriez prête à faire pour le défendre ?

LA PRISONNIÈRE, *la main sur le cœur*

Je pense... tout ce qu'une épouse aimante est prête à faire dans ces cas-là. Si c'est la mise à mort qui vous intéresse, prenez-moi et laissez-le.

SELIM

N'êtes-vous pas au courant de ce que nous faisons en ces lieux ? Depuis quand mettons-nous à mort des innocents ? Depuis quand dépeçons-nous par plaisir ?

LA PRISONNIÈRE

On dit que la culpabilité de vos détenus est rarement prouvée...

SELIM, *presque aussi enthousiaste que la Reine Kazakhe en son temps*

La *présomption* de culpabilité suffit, Madame. L'ancienne maîtresse de céans, l'illustrissime, la pure, la brillante Reine Kazakhe, également ma belle-sœur, avait pour habitude de scander l'incontestable adage *Il n'y a pas de fumée sans feu*.

LA PRISONNIÈRE, *fort*

Mon mari est un brave XY ! Laissez-le tranquille !

SELIM, *ironique, en mimant une recherche de dossier*

Attendez que je retrouve son dossier... euh, *votre* dossier, plutôt. Ah oui, le voilà ! Monsieur et Madame B, domiciliés à Karaganda, propriétaires d'une épicerie. Mariés depuis vingt ans, deux enfants. Tiens donc. Ils sont où, les enfants ?

LA PRISONNIÈRE

Notre... notre fils fait des études de neurologie. Il est à l'étranger en ce moment.

SELIM

Réponse incomplète. Vous jouez à quoi, là ? Et l'autre enfant ?
L'autre !

UN PRISONNIER, *vraisemblablement le mari*

Ne lui dis rien ! *Rien*, t'entends ? Ça ne sert à rien de se rendre ridicule, à deux pas de la mort ! Tu veux partir honteuse ?

LA PRISONNIÈRE, *rapidement, comme en panique*

Notre fille n'est pas tout à fait... *normale*, vous savez. Elle est en établissement psychiatrique mais après tout c'est *normal* puisqu'elle veut sortir de la société vous comprenez ? C'est nous qui l'avons placée c'est mal je sais mais on voulait seulement que les gens arrêtent de dire qu'on était une famille *anormale* ! Parce que mon mari mon fils moi on est *normaux* !

SELIM, *satisfait*

Overdose de *normal*. Navrant. Mais vous êtes complice ? Voilà qui change tout...

LA PRISONNIÈRE

Complice de *quoi* ? Arrêtez de me parler comme à une criminelle ! Je serais curieuse de savoir ce qu'il y a de *criminel* là-dedans ! J'ai *sauvé* ma fille ! Si vous aviez des enfants, vous comprendriez sans doute !

SELIM

Toujours une longueur d'avance, telle est notre devise, ici, à l'Unité. J'ai contacté hier l'établissement psychiatrique dont vous parlez. On m'a dit que votre fille n'y était pas restée plus d'une semaine. Personne n'est venu la chercher. Elle dort probablement dans la rue.

LA PRISONNIÈRE

Vous mentez !

SELIM

Non, je crains que ce ne soit *vous*, la menteuse. Les psychiatres l'ont laissé partir parce qu'elle n'était *pas* malade. Elle leur

avait tout raconté. Je suis au courant pour sa relation avec sa professeure de sciences naturelles. Pour votre désapprobation. Pour votre *Phobie*³.

LA PRISONNIÈRE, *avec un fort accent de la campagne*

M'enfin ! Notre fille avait *seize* ans ! La prof, là, la folle, elle en avait *vingt-sept* !

SELIM, *moins rigide, presque amusé*

Mais arrêtez de renâcler ! Vous le faites exprès, ou quoi ? Comme si j'allais gober que le problème *majeur*, c'était leur différence d'âge !

LE PRISONNIER

Il a gagné, on ferait mieux de se rendre.

LA PRISONNIÈRE, *en postillonnant*

Et puis merde ! Allez au diable ! Notre fille a échappé au viol, c'est l'essentiel ! Elle allait se faire contaminer par sa saleté de prof gouine, on a seulement évité le pire ! Vous, vous vous en foutez, c'est bien normal !

SELIM

Non, je vous assure que je me sens tout à fait concerné, mais là n'est pas la question. Puisque votre culpabilité *à tous les deux* est à présent prouvée, nous allons pouvoir nous amuser ! Vous, Madame, allez prendre ce couteau. Je vous invite à l'utiliser auprès des cinq porcs que j'ai amenés ici. Amusez-vous ! On n'a pas souvent l'occasion de faire ça, dans la vie.

Selim s'empare du couteau, le place dans la main de la prisonnière, puis se saisit aussitôt du pistolet automatique pour assurer sa propre sécurité.

³ À comprendre comme un synonyme de « haine », plutôt que de « peur », comme dans le premier volume.

LA PRISONNIÈRE

Comme je l'ai annoncé, je suis prête à *tout* pour notre honneur.
Je ne vous obéis *pas* !

La prisonnière regarde Selim dans les yeux et plonge le couteau dans son propre cœur.

LE PRISONNIER, *en se tortillant sur place*

Non ! Qu'est-ce que tu fous ?!

UN AUTRE PRISONNIER

La vache ! Elle l'a vraiment fait !

La prisonnière gémit faiblement et s'effondre au sol.

SELIM, *solennel*

L'audace est spectaculaire, malheureusement l'issue sera la même. La même pour tous.

Selim enjambe la prisonnière et fait feu sur les cinq prisonniers attachés. Tous meurent.



Scène 2

Salle des interrogatoires

SELIM, AIZHANA

Aizhana entre par la droite. Outre son habituelle combinaison noire en latex, elle porte un bonnet bleu similaire à celui de Selim. Elle semble ne pas remarquer les cadavres des six prisonniers.

AIZHANA

Selim ? Tu aurais un instant à m'accorder ? Il faut que je t'informe de quelque chose.